

CONSTRUCTION

MODERNE

N° 68 JUILLET - AOUT 1991



Cité technique et administrative de la Ville de Paris.
En couverture : le lycée polyvalent Charles Baudelaire de Fosses.

Années 50, 60, 70, 80, la nostalgie du passé immédiat s'empare de notre société de façon quasi frénétique. Chaque génération en célébrant sa jeunesse perdue, fait apparaître les dominantes des décennies enfuies. Peut-on pressentir quelle sera la tonalité des dix dernières années de notre siècle ? S'il n'est pas possible de répondre, aujourd'hui, de façon définitive à cette question, Construction Moderne essaie de déceler les expressions nouvelles de l'architecture et des bétons dans l'art de construire de la fin du siècle. C'est donc sans prétendre établir un panorama exhaustif et définitif que Construction Moderne présente quelques réalisations et travaux porteurs d'avenir.

CONSTRUCTION MODERNE

N° 68 JUILLET - AOUT 1991

Tertiaire

COMPOSITION SAVANTE
DE VOLUMES ET
ARTICULATION DES ESPACES

2



La cité administrative et technique de la Ville de Paris est la première réalisation importante de M. W. Kagan en France. L'architecte a fait appel à tout son savoir-faire pour réaliser, dans un environnement urbain difficile, une œuvre de grande qualité.

Étranger

LE BÉTON DANS
TOUS SES ÉTATS

6



Le Japon est un pays de contrastes, où coexistent tradition et modernité. Alliant la maîtrise du béton, matériau non traditionnel, aux invariants de l'espace dans la culture japonaise, les architectes contemporains utilisent en toute liberté une palette riche et nuancée d'effets et de traitements.

Architecte

JACQUES RIPAUT

12



L'ensemble de logements de la rue Bisson (Paris 20^e), premier projet de l'architecte J. Ripault, avait eu les honneurs de la presse et de la critique architecturales. Aujourd'hui, le centre universitaire Port Royal-René Cassin (Paris 13^e), conçu en collaboration avec D. Duhart, donne une nouvelle illustration de la qualité de son travail.

Logement

DEUX RÉALISATIONS
DE PATRICK CHAVANNES

21

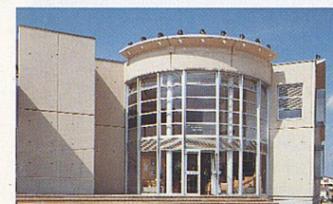


Dans ces deux opérations de logements, Patrick Chavannes intègre une architecture résolument moderne dans un contexte constitué, posant ainsi des jalons pour l'évolution future du tissu urbain. Écriture et matériaux expriment la composition et l'articulation des volumes sous la lumière.

Édifices publics

UN REPÈRE
DANS LA COMMUNE

25



La commune de Moissy-Cramayel, intégrée à la ville nouvelle en devenant de Melun-Senart, s'est dotée d'un centre culturel regroupant une salle de spectacle, une médiathèque et un foyer pour personnes âgées. Cet édifice public est un point de repère dans la ville qui présente des façades urbaines calepinées.

Enseignement

SAVOIR-FAIRE TECHNIQUE
ET GRAPHIQUE
AU LYCÉE DE FOSSES

28



Issu d'un concours conception-construction, le lycée polyvalent Charles Baudelaire est un exemple réussi de ce type de procédure. Le dialogue permanent, entre les architectes et l'entreprise, a permis de maîtriser toutes les contraintes matérielles au profit de l'architecture du projet.

Entreprises

UNE ENTREPRISE :
CIBÉTON

32



L'entreprise Cibéton, liée aux origines de la préfabrication par les procédés Coignet, a acquis, au cours des années, une grande maîtrise de la technique et du savoir-faire dans ce domaine. La qualité et l'extrême variété des panneaux produits actuellement en témoignent de façon évidente.

"Construction Moderne"
Revue du Centre d'Information de
l'Industrie Cimentière,
Syndicat National des Fabricants de
Ciments et de Chaux
41, avenue de Friedland 75008 Paris

Pour tous renseignements concernant les articles de la revue, s'adresser au CIIC, Tél. (1) 43.59.08.93 Fax. (1) 42.25.87.80

Directeur de la publication : Gérard de Beaupuis
Directeur de la rédaction : Bernard Darbois
Secrétaire de rédaction : Solange Lambert
Conseil béton architectonique : Denis Morog

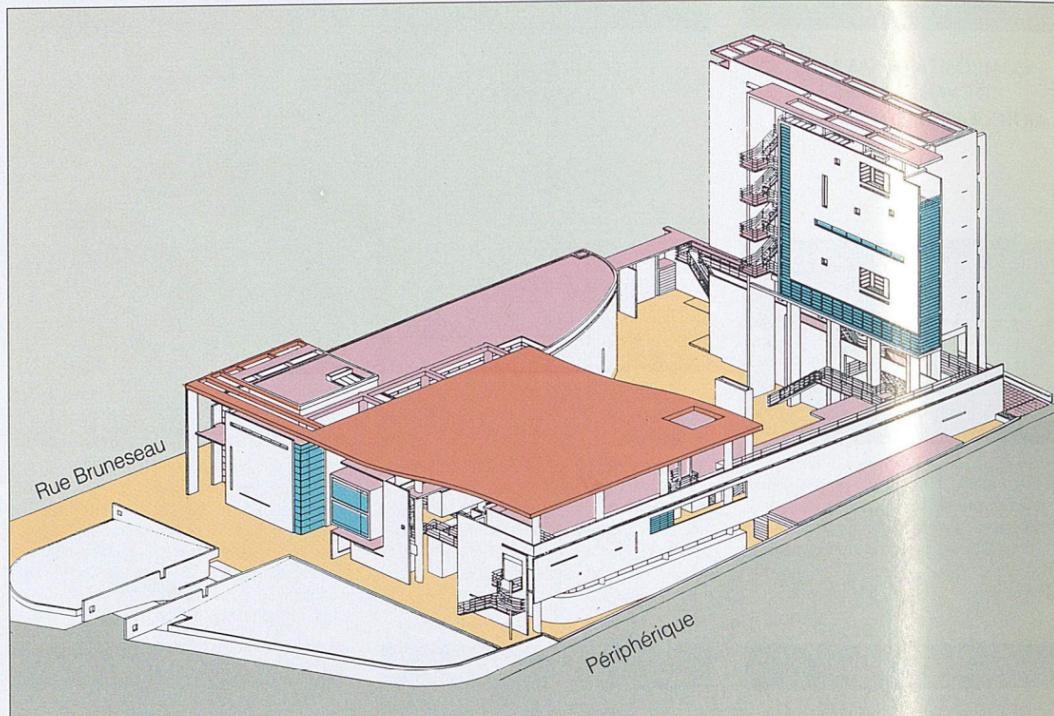
Rédaction et réalisation SYNELOG
49, rue Ganneron 75018 Paris
Tél. (1) 42.28.26.40 Fax. (1) 42.26.24.89

Rédacteur en chef : Norbert Laurent

Illustrations : les photos de la Cité Administrative sont de G. Delhumeau et J.-M. Monthiers, celles du Japon de S. Chirat, M. Matsuoka et T. Chashi, celles des réalisations de J. Ripault d'O. Wogenscky et S. Couturier, celles de Gennevilliers, Bagnolet, Moissy-Cramayel et Fosses de M.-C. Bordaz, celles pour Cibéton de D. Morog et M. Moch. Autres photos : CIIC, X...
Dépot légal : 3^e trimestre 1991
ISSN 0010-6852 1991

COMPOSITION SAVANTE DE VOLUMES ET ARTICULATION DES ESPACES

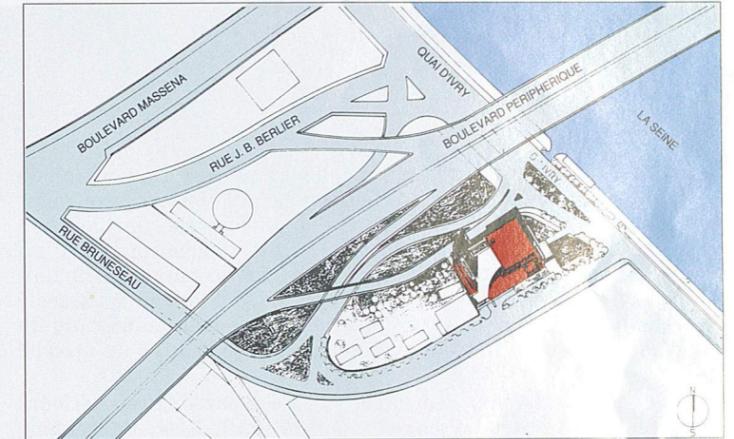
La cité administrative et technique de la Ville de Paris est la première réalisation importante de M. W. Kagan en France. L'architecte a fait appel à tout son savoir-faire pour réaliser, dans un environnement urbain difficile, une œuvre de grande qualité.



Difficile de ne pas remarquer, lorsqu'on se trouve sur les périphériques, à niveau d'Ivry-sur-Seine, les nouveaux bâtiments de Michel W. Kagan. La Cité technique et administrative, que l'architecte vient tout juste d'achever, tend à marquer architecturalement ce paysage routier aux confins de Paris ; autant, peut-être, que l'hôtel industriel de Dominique Perrault, tout proche. Cependant à l'inverse de celui-ci, c'est un lieu de travail très spécialisé que Kagan a conçu afin de répondre tant aux besoins de la direction des Parcs et Jardins qu'à ceux, fort différents, de la Voirie. Un programme complexe en réalité, qui regroupe toutes sortes d'ateliers, de magasins, de garages et de bureaux.

Un bâtiment paysage

Situé, ou plutôt coincé, entre le quai d'Ivry, la rue Bruneseau et une bretelle d'accès au périphérique - une implantation plutôt difficile et inconfortable - l'édifice de Kagan fonctionne avec les périphériques, pour et non pas contre ceux-ci, comme un "bâtiment paysagé" ; ce que suggère de manière explicite la présence de la "vague", couverture ondulée surmontant et reliant les bâtiments côté quai.



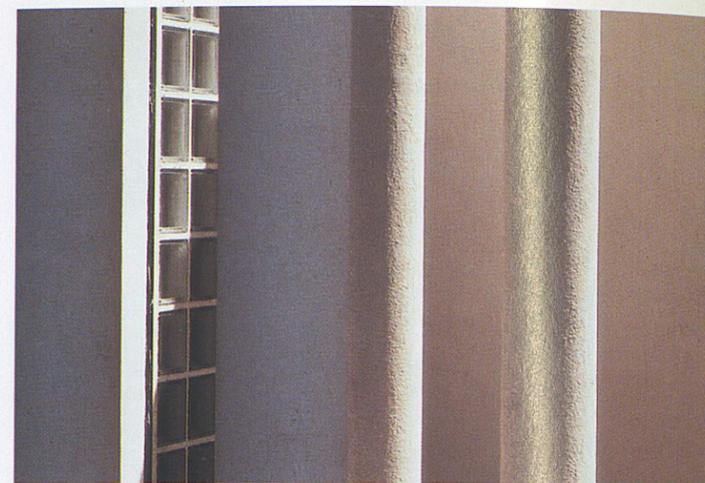
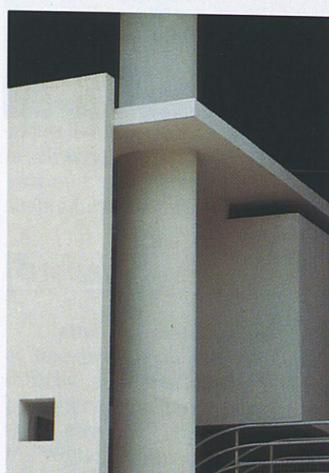
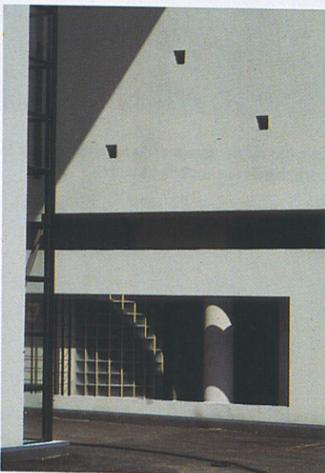
La tour, à l'ouest, bâtiment majeur, est placée de façon perpendiculaire aux périphériques. Elle entretient un rapport géographique plus lointain avec la métropole. Y sont regroupés les bureaux des ingénieurs et administrateurs des Parcs et Jardins et ceux de la Voirie. Un niveau commun, avec salle d'exposition, au troisième étage, établit - l'architecte s'y est ingénié - la communication entre les deux Directions. De l'autre côté de la "cour de service" autour de laquelle s'organise cet ensemble, les bâtiments bas sont savamment répartis entre les techniciens des Parcs et Jardins d'un côté et la brigade d'intervention des périphériques de l'autre. Au centre, réunis aux deux bâtiments latéraux par un jeu de passerelles métalliques, sont regroupés les locaux sociaux des deux services.

La volumétrie savante de l'édifice révèle la complexité des fonctionnalités.

**L'architecte
a exigé du béton
tout ce qu'il pouvait
donner**

Michel Kagan s'est, à l'évidence, livré à un rigoureux travail de reprogrammation spatiale et fonctionnelle ; il s'est appuyé, pour créer ce lieu, sur une solide culture architecturale. Sa Cité - on voudrait parler de "catalyseur social" - est conçue en béton, un matériau au cœur d'une modernité chère à l'architecte. Structure constructive, structure spatiale, Kagan a exigé du béton, ici associé étroitement au fer et au verre, tout ce qu'il pouvait donner, ou du moins tout ce qu'on pouvait en attendre dans le cadre d'un marché normal.

Comme il était prévu au départ, tous les parements extérieurs ont été recouverts d'un enduit épais (R.P.E), lissé, de couleur blanche. La texture obtenue vient accrocher la lumière et donner à la paroi une densité qui renforce l'effet plastique des volumes. La lumière est au centre du travail de Kagan, c'est elle qui exige et détermine le mouvement volumétrique ; une volumétrie complexe qui révèle toute une série de fonctionnalités et met en évidence, par exemple, chaque croisement, articulation ou nœud de communication en créant un espace particulier.



**Ce qui est complexe
n'est pas compliqué**

Fort d'une conception rigoureuse, l'architecte met en avant la "simplicité" du lieu créé. Pour lui, ce qui est complexe n'est pas compliqué. On imagine assez bien néanmoins les difficultés qu'a pu rencontrer l'entreprise Sicra dans l'exécution de ces nombreux porte-à-faux, voiles ajourés ou en drapeau et autres prouesses ; une mise en œuvre très soignée qui a nécessité, outre une organisation minutieuse sur le chantier, une équipe d'ouvriers motivée et un encadrement de qualité. Fonctionnant avec la "vague", dans une même orientation dynamique, les poteaux ovoïdes ont été coulés dans des coffrages spéciaux en bois. Ceux-ci, il est intéressant de le noter, sont réutilisés par l'entreprise Dumez sur le chantier de logements ateliers que Kagan édifie actuellement dans le XV^e arrondissement, également pour la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP). Une affaire à suivre... Des coffrages en fibre de verre ont encore été employés pour les poteaux ronds. Ceux du bâtiment "brigade", côté Bruneseau, ont été calculés et conçus afin de rendre possible toute surélévation ultérieure. Rien ici n'est figé, ni les possibilités d'utilisation, ni même la forme de cette Cité, première réalisation importante, en France, de l'architecte. Pour qu'elle existe, il aura fallu déployer, de la part des entreprises, une énergie phénoménale ; Kagan exigeant ne transige pas. Le résultat est là...

Gwenaël DELHUMEAU

Maître d'ouvrage : Régie Immobilière de la Ville de Paris
Architecte : Michel W. Kagan
Entreprise générale : SICRA

La texture du béton en accrochant la lumière met en scène les effets plastiques des composants de l'architecture.

La matière, la transparence, le jeu de l'ombre et de la lumière participent au mouvement des volumes et à l'articulation des espaces.

